

plusieurs fois interrompues par ces singulières paroles : « Pour moi, je vais m'en aller d'ici. » On ne savait qui pouvait les avoir prononcées. Cependant un soir, l'image de saint Antoine avait disparu, et le sacristain des Frères-Mineurs la trouvait à la porte de l'église environnée de lumières. Reportée à son logis, elle disparut encore et revint au même lieu, où on se décida enfin à lui construire un autel, celui qui existe encore. Sur le mur, à côté de la statue, on lit : « L'auguste image s'enfuit de la triste demeure où règne la médisance, elle vient chercher ici un asile et une retraite. Celui qui d'abord la possédait, mécontent d'en être privé, la reprend ; mais elle revient ici. O toi, qui la vénères, veille sur ta langue, et ne te souille pas par la médisance ; autrement, tu auras contre toi saint Antoine. »

Remerciements à saint Antoine. — Mon Révérend Père, Permettez-moi de remercier saint Antoine de Padoue par l'entremise de votre *Revue du Tiers-Ordre*.

Il y a quelque temps, une pierre précieuse se détacha d'une bague que je portais et après plusieurs recherches infructueuses pour la retrouver, j'eus recours à saint Antoine, lui promettant de faire publier le fait dans votre *Revue*, si je retrouvais ma pierre.

Je la retrouvai presque aussitôt, mais malheureusement je négligeai de remplir ma promesse.

Or, ces jours derniers, je perdis la bague elle-même, ce qui me rappela ma promesse non remplie. De nouveau je recourus à saint Antoine lui promettant de réparer ma faute immédiatement.

Ce grand Thaumaturge m'exauça une seconde fois : je retrouvai la bague perdue, et aujourd'hui, mon révérend Père, je remplis ma promesse en vous demandant une petite place dans votre *Revue* pour y remercier le bon St Antoine qu'on n'invoque jamais en vain.

M^{lle} B.

